

Chanteur engagé

Invité à évoquer son parcours, Eric Frasiak a suscité l'intérêt des lycéens de Poincaré.

Entre liberté d'expression, réalisme... Et anecdotes !

Pour le plus grand plaisir des enseignants, les questions fusaient dans une salle de classe du lycée Poincaré où étaient réunis vingt-huit élèves de seconde face à Eric Frasiak : l'auteur, compositeur et interprète du fameux « Bar-le-Duc City Blues », un titre que les Barisiens peuvent entendre lorsqu'ils appellent l'Hôtel de ville et sont mis en attente... En musique !

« Dans le cadre de l'enseignement de découverte et d'exploration, nous travaillons sur la chanson engagée », développe Fabrice De Cubber, professeur d'histoire-géographie, qui mène cette action, dédiée à la littérature et à la société, aux côtés de Nathalie Mathieu, enseignante en Lettres. « L'objectif de cette rencontre permet aux élèves d'échanger, en direct, avec une personne qui écrit des textes ».

Alors forcément, les lycéens s'en sont donné à cœur joie, face à leur invité qui en a profité pour leur offrir un mini-concert.

Muni de sa guitare, Eric Frasiak a notamment interprété « Ciudad Juarez », l'un des titres de son dernier album, « Chroniques ». Un texte qui dénonce la criminalité dans cette ville du Mexique, où rè-



■ Muni de sa guitare, Eric Frasiak a notamment interprété « Ciudad Juarez », l'un des titres de son dernier album, « Chroniques ». Photo Eric

gne la violence et où sont périés de nombreux meurtres de femmes.

« Ciudad Juarez, nous l'avons travaillé avec les élèves comme une poésie. Ce texte a une véritable qualité littéraire », estime Nathalie Mathieu, révélant qu'une autre composition du même album a aussi été décortiquée par la classe : « M. Boulot », un texte traitant des délocalisations.

François Béranger

Aux questions « Est-il difficile d'assumer ce que vous dites dans vos chansons ? Avez-vous déjà subi des menaces ? », Eric Frasiak ré-

pond : « Ça s'appelle l'engagement et la liberté d'expression. Pour tenter de faire bouger les choses. » Dans un sourire, il ajoute « Non je n'ai jamais été menacé. Je ne suis pas Dieudonné ! »

Revenant sur « Bar-le-Duc City Blues », une élève s'interroge : « Vous êtes natif de Bar-le-Duc ? » L'invité du jour répond qu'il est né à Sedan, dans les Ardennes. Mais qu'il vit en Meuse depuis 1988, lorsqu'il a créé son studio de production, dans la cité barisienne.

Pragmatique, une lycéenne poursuit dans ce jeu des questions-réponses : « Quelles études avez-vous suivies ? Muni d'un Bac en construc-

tion mécanique et d'un BTS technico-commercial, Eric Frasiak raconte qu'il a décidé de tout arrêter, pour se consacrer à la chanson, tout juste admis dans une école d'ingénieur à Clermont-Ferrand.

« Je chantais les paroles des autres et un jour j'ai eu envie d'écrire mes propres textes », révèle celui qui cite alors François Béranger : « Un chanteur très très engagé à gauche. C'est lui qui m'a ouvert les portes de la chanson. » L'occasion pour Eric Frasiak d'évoquer quelques anecdotes et rencontres avec des chanteurs plus connus, à l'instar de Jean-Jacques Gold-

Ouvrir les yeux sur le monde

► Dans le cadre de cette action, les élèves de Nathalie Mathieu et Fabrice De Cubber ont également étudié des textes de Renaud, « Hexagone », Noir Désir, « Fin De Siècle » et Jean-Jacques Goldman, « Né en 17 ».

► L'Enseignement de découverte et d'exploration, mis en place depuis quatre ans, permet aux élèves de travailler différemment, au rythme de deux heures par semaine. Il vise plusieurs objectifs, parmi lesquels : susciter l'intérêt et la curiosité, ouvrir les yeux sur le monde, développer des méthodes d'analyse et accroître les capacités de compréhension.

► Avant la chanson engagée, les lycées ont abordé « Les paroles de Poilus », avec lettres et photos de guerre.

mann. « Lors d'un plateau télévisé, Jean-Jacques Goldman est venu me serrer la main en se présentant. Alors que tout le monde le connaît j'ai trouvé son attitude tellement humble ! »

A l'inverse, toujours à l'heure des anecdotes, le chanteur barisien relate l'histoire d'une jeune cantatrice qui, face à La Callas explique : « Quand je monte sur scène, je n'ai jamais le trac. » La diva lui rétorque alors : « Ne vous inquiétez pas, ça viendra avec le talent ! »

Eric Frasiak s'empresse alors d'ajouter que, lui aussi, a le trac. Et ça, personne n'en doutait dans l'assistance !

Martine SCHOENSTEIN

03/02/2014